

28/01/17

Volume **XV** – Lettre **10**

1^{er} Chevath 5777



www.deborah-guitel.com

Traduction Bernard Brajzblat sous le contrôle du Rav A.Sénior de Créteil

Hatmana

Peut-on enfourner avant Chabbath, une 'halla, entourée de papier aluminium ?

En enveloppant entièrement une 'halla, on enfreint l'interdit de *hatmana* (envelopper). Il est permis ¹ de faire *hatmana* **avant Chabbath** dans une serviette, en l'absence de toute source de chaleur. A contrario, il est interdit d'envelopper entièrement un aliment et de le placer sur une source de chaleur, même avant *Chabbath* et encore moins pendant *Chabbath*.

En conséquence, il est possible de répondre à cette question courante comme suit :

1°) Si la 'halla n'est pas entièrement enveloppée dans le papier aluminium, ² il est permis, avant *Chabbath*, de la mettre dans un four, même allumé.

2°) Si la 'halla est entièrement enveloppée, les cas suivants sont à considérer :

Si l'intention est d'augmenter la chaleur, ce sera interdit, même dans un four éteint. ³

Si l'intention n'est que d'empêcher la 'halla de sécher, cela pourrait être permis puisque l'on n'a pas l'intention d'emmagasiner de la chaleur, mais il convient d'interroger un *Rav*

La meilleure solution consiste, toutefois, à laisser le papier aluminium légèrement ouvert afin de ne pas envelopper entièrement la 'halla. ⁴

La règle est-elle la même si on pose la 'halla sur une marmite ou une bouilloire ?

Parfaitement. Celui qui veut réchauffer des 'halloth avant le repas peut les poser sur une marmite ou sur une bouilloire. Si elles sont enveloppées de papier aluminium, il faut en découvrir une partie conséquente afin de ne pas transgresser l'interdit de *hatmana*. Si le but de l'opération n'est que d'éviter que les 'halloth ne sèchent, il n'est pas nécessaire d'en découvrir une partie.

Peut-on verser de l'eau chaude dans un thermos Chabbath ?

Il s'agit ici d'un problème de *hatmana* (envelopper un aliment pour le garder chaud). Comme nous l'avons déjà vu, il est interdit d'envelopper entièrement un aliment chaud, *Chabbath*, pour lui conserver sa chaleur. Cependant, il est permis de verser de l'eau chaude dans un thermos pour deux raisons :

1°) La *hatmana* n'est interdite que s'il s'agit du récipient initial qui était en contact avec la source de chaleur, mais comme dans ce cas, on verse l'eau dans un second récipient, c'est permis. ⁵

2°) Bien que la *hatmana* s'applique à un récipient, le récipient lui-même n'est pas interdit. Dans la mesure où un thermos est un seul récipient composé de plusieurs parois, on peut considérer que son contenu ne tombe pas sous le coup de la *hatmana*. ⁶

Peut-on envelopper une marmite dans une couverture, si le feu s'est éteint ?

Non. La *hatmana* est interdite le *Chabbath*, même en l'absence de source de chaleur. Par contre, il est possible de l'envelopper partiellement ⁷ pour en conserver la chaleur, une fois le feu éteint.

Peut-on chauffer un biberon en le plaçant dans une marmite d'eau chaude ?

De nombreux *poskim* interdisent d'immerger entièrement un biberon dans un récipient d'eau chaude pour le réchauffer, pour les mêmes raisons que ci-dessus. Il sera toutefois possible de le faire en laissant le couvercle ouvert. ⁸ En effet, *hatmana* signifie envelopper entièrement un récipient pour lui conserver sa chaleur et en laissant une partie visible du récipient non couverte, on ne transgresse pas cet interdit.

[1] *Siman* 257:1

[2] Il faut que la partie découverte soit **visible**

[3] D'après *Michna Beroura* 257:43, selon certaines opinions, même un four éteint est considéré comme une source de chaleur. Le *Michna Beroura* conclut qu'il ne faut pas réprimander les *mekilim* (ceux qui sont moins stricts). On interrogera un *Rav*, mais il est possible que les fours actuels refroidissent plus vite et ne soient plus considérés comme source de chaleur, une fois éteint.

[4] Selon certains *poskim*, le papier aluminium est comparable à un conteneur dans lequel il ne peut y avoir *hatmana*, à moins qu'il ne soit lui-même contenu dans autre chose. Voir *Otsaroth HaChabbath* 2-54.

[5] *Siman* 257:5 & *Michna Beroura siman* 29

[6] *'Hazon Ich Siman* 37:32. *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 1:70

[7] *Siman* 257:1

[8] *Michna Beroura siman* 258:2, *Chemirath Chabbath Kehil'hata* 1:50.

Voir note de bas de page 140

Il y eut dix générations de Noé à Abraham, pour que soit connue Sa grande patience car toutes ces générations Le contrarièrent continuellement jusqu'à ce que vienne Abraham et reçoive le salaire de tous.

Commençons par notre premier sujet. Quel est le point de comparaison entre Noa'h et Abraham? Il semble qu'il se situe clairement dans la manière dont ils se lièrent au reste du monde. Comment Noa'h a-t-il réagi dès qu'il fut informé de la destruction imminente de l'humanité ? Il construisit un bateau. Sa première réaction fut une auto-préservation. Ce faisant, bien sûr, il suivait l'ordre de D-ieu à la lettre, construire l'arche, amasser des provisions, s'occuper des animaux, sauver sa famille, ainsi que le règne animal pour un nouveau départ.

Il est pourtant une chose que Noa'h n'a pas faite. Nous ne le voyons pas prier D-ieu pour tenter de sauver sa génération défaillante. Nous ne trouvons guère plus qu'une référence occasionnelle dans le *Midrach* à son effort pour mener sa génération à la repentance. Son rôle fut plus passif, suivre les ordres de D-ieu, Lui permettre de mener à bien ses plans de destruction, tout en se sauvant lui-même et sa famille. Bien que le *Midrach* fasse état de mises en garde adressées par Noa'h au peuple (ce qui était certainement dans l'intention de D-ieu lorsqu'il lui a demandé de construire publiquement une énorme embarcation loin des côtes) cela ne semble pas avoir été une préoccupation principale chez Noa'h, ni dans sa vie antérieure, ni dans la période précédant le déluge. Pour l'essentiel, Noa'h vécut dans sa sphère privée, recroquevillé sur sa religiosité, ne souhaitant pas être influencé, ni influencer, le mécréant de sa génération. L'œuvre de sa vie et sa principale réalisation se déroulèrent dans l'environnement protégé de l'arche étanche.

Abraham était très différent. C'était un homme parmi les hommes. Lui et son épouse Sarah ne se contentèrent pas de découvrir D-ieu pour eux-mêmes, mais la tâche de leur vie fut de le faire connaître autour d'eux et de répandre la vérité et la beauté des voies de D-ieu à tous ceux qui voulaient l'entendre. Leur maison était ouverte à tous, tous les invités et les voyageurs étaient nourris et soignés et étaient sensibilisés à la véritable source de la nourriture dont ils venaient de bénéficier (*Talmud Sota* 10b). Enfin quand d'autres étaient menacés, y compris les mécréants de Sodome, Abraham s'agenouillait et priait. Il contesta la décision de D-ieu de détruire Sodome, jusqu'à marchander avec Lui pour leur salut (voir Genèse 18: 20-33).

C'est pourquoi, les noms de Sarah et d'Abraham furent changés par D-ieu: lui est passé de "Avram" (père de la nation d'Aram) à "Avraham" (père d'une multitude de nations), alors qu'elle passait de "Sarai" (ma princesse) à "Sarah" (princesse (de tous)). Chacun transcenda son rôle en passant d'un être individuel ou « national » à un leader de dimension mondiale.

En conséquence de quoi, Abraham, ainsi que Sarah, devinrent dignes de « recevoir le salaire » des méchants de leur époque. Le commentateur Rachi explique ici qu'Abraham reçut la récompense que les méchants auraient reçue s'ils avaient tenu compte de ses conseils et s'étaient repentis. Nous pouvons maintenant comprendre le raisonnement. Abraham essaya de son mieux d'amener les autres à la repentance, mais certains parmi ceux qu'il avait contactés, ne le suivirent pas. Il fit de son mieux pour les influencer positivement et pouvait donc les considérer comme s'ils s'étaient repentis. Abraham et Sarah avaient énormément rapprochés le monde de D-ieu et ceux qui n'ont pas tenu compte de leurs sages conseils ont sacrifié leur part de l'éternité. Abraham ayant rempli son rôle, a gagné leur part de l'éternité, cette part pour laquelle il a tant œuvré pour qu'elle lui revienne.

Abraham et Sarah transcendaient leurs rôles. Ils n'étaient pas seulement des individus hors du commun, repliés sur eux-mêmes. Ils atteignirent un niveau infiniment plus sublime du service Divin, ils vivaient pour l'humanité. La mission de leur vie était de partager la connaissance merveilleuse de D-ieu qu'ils avaient acquise, avec tous ceux qui voulaient l'entendre. Ils devinrent des instructeurs et des modèles dans le monde et D-ieu en fit la mission dévolue à leurs descendants. La nation juive devrait porter le message du monothéisme, d'un D-ieu juste et moral à l'humanité. Nous ne devrions pas nous contenter d'être des justes, mais devenir une « lumière pour les nations » (Isaïe 42: 6), éclairant le monde avec la connaissance de D-ieu à travers nos enseignements et nos comportements exemplaires. Ainsi, l'héritage et la mission fondamentale d'Abraham et de Sarah seraient perpétués par toutes les générations futures.

**A la mémoire de Rav Eliahou ben David HASS (27 Tévet 5757)
de Carmen Rou'hama AMZALLAG bath Mercedes COHEN (28 Tévet 5771)
& de Chmouel ben Peretz PIK (2 Chevath 5767)**

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 01.74.50.68.88

E-mail: deborah-guitel@sfr.fr Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halakhiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza